

SOUS EMBARGO jusqu'au 21 juin 00.01 HNEC



Forum Économique Mondial, public.affairs@weforum.org

Stagnation de l'égalité hommes-femmes : 131 ans avant de combler l'écart

- L'égalité hommes-femmes a retrouvé son niveau d'avant la pandémie, mais le rythme de progression a ralenti
- La parité hommes-femmes en matière de participation et d'opportunités économiques a reculé depuis 2022, tandis que l'écart d'émancipation politique ne progresse que légèrement
- L'Islande reste le pays le plus égalitaire, suivie de la Norvège, de la Finlande, de la Nouvelle-Zélande et de la Suède
- Découvrez le rapport complet, les infographies et bien plus encore [ici](#)

Genève, Suisse, 21 juin 2023 - La parité hommes-femmes dans le monde est retournée aux niveaux précédant la crise de COVID-19, mais le rythme d'évolution a stagné en raison de crises convergentes qui ralentissent la progression, selon le [rapport mondial sur les inégalités femmes-hommes dans le monde 2023](#) du Forum Économique Mondial. D'après ce rapport, les inégalités femmes-hommes globales ont réduites de 0,3 point de pourcentage par rapport à l'édition de l'an dernier. L'année qui devrait marquer la parité reste donc la même que dans l'édition 2022 : 2154.

La progression globale en 2023 est en partie due à une plus grande réduction de l'écart en matière d'éducation. Celui-ci est désormais comblé à au moins 95 % par 117 des 146 pays indexés. Parallèlement, l'écart en matière de participation et d'opportunités économiques s'est réduit de 60,1 % et l'écart d'émancipation politique de seulement 22,1 %.

La parité n'a progressé que de 4,1 points de pourcentage depuis la première édition du rapport en 2006, et le taux global d'évolution a considérablement ralenti. Il faudra 131 ans pour combler l'écart global entre les femmes et les hommes. À ce rythme, il faudra 169 ans pour atteindre la parité économique et 162 ans pour la parité politique.

« Bien qu'il y ait des signes encourageants de retour aux niveaux d'avant la pandémie, les femmes continuent de supporter le poids de la crise actuelle du coût de la vie et des perturbations du marché du travail », a déclaré Saadia Zahidi, directrice générale du Forum Économique Mondial. « Le rebond économique requiert une créativité maximale et des idées et compétences très diverses. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre notre élan en matière de participation et d'opportunités économiques pour les femmes. »

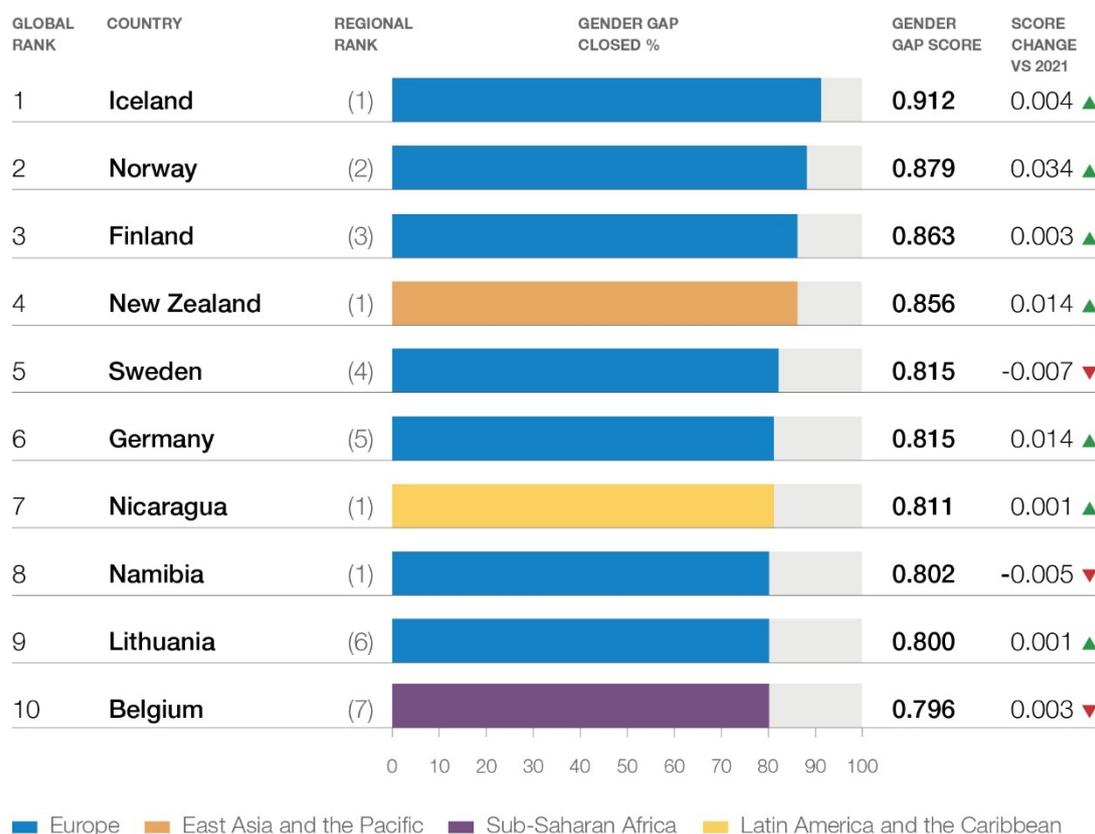
Le rapport mondial sur les inégalités femmes-hommes dans le monde, qui en est à sa 17e édition, évalue l'évolution des écarts entre les sexes dans quatre domaines : participation et opportunités économiques, niveau d'éducation, santé et survie, et émancipation politique. Il s'agit de l'indice le plus ancien qui, depuis sa création en 2006, suit la progression dans la réduction de ces écarts. Il étudie également l'impact des récents chocs mondiaux sur la crise de l'écart entre les femmes et les hommes sur le marché du travail.

Faits marquants au niveau mondial et régional 2023

L'Islande est le pays le plus égalitaire au monde pour la 14e année consécutive et le seul pays à avoir comblé plus de 90 % de l'écart entre les sexes. Si aucun pays n'a encore atteint la parité totale, les neuf premiers pays du classement ont comblé au moins 80 % de leur écart.

Les 10 premiers pays sont :

Global, Top 10



Source: Global Gender Gap Report 2023

L'Europe affiche la parité entre les sexes la plus élevée de toutes les régions avec 76,3 %, dépassant l'Amérique du Nord depuis l'édition 2022. Un tiers des pays de la région se classent parmi les 20 premiers et plus de la moitié (56 %) ont atteint une parité d'au moins 75 %. La progression est toutefois mitigée, 10 pays, avec en tête l'Estonie, la Norvège et la Slovénie, ayant progressé d'au moins un point de pourcentage, tandis que 10 autres pays, dont l'Autriche, la France et la Bulgarie, ont enregistré des baisses d'au moins un point de pourcentage.

L'Amérique du Nord arrive en deuxième position, avec 75 % de l'écart comblé, ce qui représente une baisse de 1,9 point de pourcentage par rapport à l'édition précédente. Cette évolution peut être partiellement attribuée à la baisse de 7,7 points de pourcentage de l'écart d'émancipation politique, qui s'élève désormais à 26,1 %. L'Amérique du Nord a obtenu le score de parité hommes-femmes le plus élevé de toutes les régions, soit 77,6 %, en réduisant l'écart en matière de participation et d'opportunités économiques.

L'Amérique latine et les Caraïbes ont comblé 74,3 % de leur écart global entre les sexes, enregistrant une augmentation de 1,7 point de pourcentage depuis l'année dernière. Avec une progression graduelle en matière de parité hommes-femmes depuis 2017, la région affiche désormais le troisième niveau de parité le plus élevé. Le Nicaragua (81 %), le Costa Rica (79,3 %) et la Jamaïque (77,9 %) enregistrent les scores de parité les plus élevés de cette région.

L'Eurasie et l'Asie centrale ont comblé 69 % de leur écart entre les sexes, bien que leur progression ait stagné depuis le rapport 2020. Par rapport aux autres régions, l'Eurasie et l'Asie centrale affichent la plus faible parité entre les sexes (10,9 %) en matière de participation politique et ont enregistré un recul de 1 point de pourcentage depuis 2022. Toutefois, la réduction de l'écart en matière de participation et d'opportunités économiques est en constante augmentation (68,8 %), avec une amélioration de 0,5 point de pourcentage depuis la dernière édition.

En **Asie de l'Est et dans le Pacifique**, la progression en matière de parité stagne depuis plus d'une décennie et la région enregistre un recul de 1,6 point de pourcentage depuis la dernière édition. Alors que 11 pays sur 19 ont amélioré leur score depuis la dernière édition, huit pays de la région ont enregistré une parité en baisse. La Nouvelle-Zélande, les Philippines et l'Australie affichent les niveaux de parité les plus élevés, l'Australie et la Nouvelle-Zélande étant également les deux économies qui se sont le plus améliorées dans la région.

L'Afrique subsaharienne a comblé 68,2 % de l'écart entre les sexes, ce qui représente une amélioration globale de 0,1 %, mais la progression dans la région a été inégale. La Namibie, le Rwanda et l'Afrique du Sud, ainsi que 13 autres pays, ont désormais comblé plus de 70 % de l'écart global entre les sexes, mais huit pays de la région ont enregistré un recul de la parité de 0,5 % ou plus.

L'Asie du Sud a atteint une parité de 63,4 %, ce qui représente une amélioration de 1,1 point de pourcentage depuis la dernière édition. On peut en partie attribuer cette évolution à l'amélioration des résultats dans des pays très peuplés tels que l'Inde, le Pakistan et le Bangladesh. L'Asie du Sud présente l'écart en matière de participation et d'opportunités économiques le plus important de toutes les régions (37,2 %), mais enregistre une amélioration de 1,4 point de pourcentage depuis la dernière édition.

Le **Moyen-Orient et l'Afrique du Nord** restent la région la moins égalitaire, avec 62,6 % de l'écart entre les sexes comblé. Cela représente une baisse de 0,9 % de la parité depuis la dernière édition. Les Émirats arabes unis (71,2 %), Israël (70 %) et Bahreïn (66,6 %) ont atteint la parité la plus élevée de la région, tandis que cinq pays, avec en tête Bahreïn, le Koweït et le Qatar, ont augmenté leur parité de 0,5 % ou plus.

Le plafond de verre persiste

Si les femmes ont rejoint le marché du travail à un rythme plus élevé que les hommes à l'échelle mondiale, ce qui a entraîné un léger redressement (63 % - 64 %) de la parité entre les sexes dans le taux de participation depuis l'édition 2022, les écarts sur le marché du travail restent importants. En outre, les femmes continuent d'être confrontées à des taux de chômage plus élevés que les hommes, avec un taux de chômage mondial d'environ 4,5 % pour les femmes et 4,3 % pour les hommes.

Les données mondiales fournies par LinkedIn et couvrant 163 pays montrent que si les femmes représentent 41,9 % de la main-d'œuvre en 2023, la part des femmes occupant des postes de direction (directrice, vice-présidente ou cadre supérieur) est inférieure de près de 10 points de pourcentage, à 32,2 %. Alors que la proportion de femmes embauchées à des postes de direction a augmenté régulièrement d'environ 1 % par an à l'échelle mondiale au cours des huit dernières années, cette tendance s'est inversée en 2023, revenant aux niveaux de 2021.

Sur les marchés du travail de demain, les emplois dans le domaine des STEM sont généralement bien rémunérés et devraient gagner en importance et en périmètre. Pourtant, les données de LinkedIn suggèrent que les femmes restent largement sous-représentées dans l'ensemble de la main-d'œuvre des STEM, avec seulement 29,2 %. Dans le domaine de l'intelligence artificielle, la disponibilité des talents a explosé, avec une multiplication par six entre 2016 et 2022, mais le pourcentage de femmes travaillant dans l'IA aujourd'hui est d'environ 30 %, soit seulement 4 points de pourcentage de plus qu'en 2016.

« Nous constatons régulièrement que les femmes subissent de plein fouet les chocs économiques et les vents contraires. Nous savons que ces problèmes sont systémiques, ce qui signifie que nous avons besoin d'une réponse du même ordre », affirme Sue Duke, responsable de la politique publique mondiale chez LinkedIn. « Les pratiques d'embauche inclusives, la visibilité des femmes

dans les emplois de haut niveau et les possibilités de perfectionnement et d'évolution de carrière pour les femmes, en particulier dans les secteurs à forte croissance et à rémunération élevée tels que les STEM, contribueront à corriger cette tendance inquiétante, mais nous devons agir dès maintenant. »

Dans l'apprentissage en ligne, la fracture numérique persistante est l'un des facteurs qui conduisent à l'inégalité des chances entre les apprenants hommes et femmes. Les données de Coursera suggèrent que, mis à part les cours d'enseignement et de mentorat, il existe des disparités dans les inscriptions pour toutes les catégories de compétences. Les inscriptions dans les compétences technologiques telles que la culture technologique (43,7 %) et l'IA et le big data (33,7 %) se situent bien en dessous de la parité de 50 % et la progression a été lente. Dans toutes les catégories de compétences, les écarts entre les sexes tendent à se creuser à mesure que les niveaux de compétence augmentent. Toutefois, les données suggèrent que lorsque les femmes s'inscrivent, elles tendent à atteindre plus rapidement que les hommes la plupart des niveaux de compétence dans les catégories étudiées.

« Notre étude met en évidence un résultat important. Malgré des taux d'inscription plus faibles, les femmes acquièrent des compétences à un rythme plus rapide que leurs homologues masculins », affirme Jeff Maggioncalda, PDG de Coursera. « Cela indique de façon encourageante qu'un meilleur accès à l'apprentissage en ligne peut aider à combler les écarts en matière de compétences et ainsi accélérer la progression des femmes sur le lieu de travail. »

Réduire l'écart entre les sexes

Le *rapport mondial sur les inégalités femmes-hommes dans le monde 2023* souligne que l'augmentation de la participation économique des femmes et la réalisation de la parité hommes-femmes dans les postes de direction, tant dans les entreprises que dans les gouvernements, sont deux leviers essentiels pour combler les écarts plus larges entre les sexes dans les ménages, les sociétés et les économies. Une action collective, coordonnée et audacieuse de la part des dirigeants des secteurs privé et public sera déterminante pour accélérer les progrès en matière de parité hommes-femmes, relancer la croissance et renforcer la résilience.

Les arguments économiques et commerciaux sont clairs. Il est essentiel de réduire davantage l'écart entre les sexes pour garantir une croissance économique durable et inclusive. Au niveau de chaque organisation, la stratégie en matière de parité est considérée comme essentielle pour attirer les meilleurs talents et garantir la performance économique, la résilience et la survie à long terme. Les études montrent que les groupes de dirigeants diversifiés prennent des décisions davantage fondées sur les faits, ce qui se traduit par des résultats de meilleure qualité. Au niveau de l'ensemble de l'économie, la parité hommes-femmes a été reconnue comme essentielle pour la stabilité financière et la performance économique.

Les [accélérateurs de la parité hommes-femmes](#) réunissent les pouvoirs publics et les entreprises pour faire progresser la parité économique, notamment en augmentant la part des femmes dans la population active, en réduisant l'écart de rémunération entre les sexes, et en aidant davantage de femmes à accéder à des postes dirigeants et à développer les compétences recherchées. Le modèle a été adopté dans 14 économies à ce jour et un réseau d'apprentissage rassemble ces pays ainsi que des partenaires de connaissance pour synthétiser collectivement les leçons et les apprentissages pour la suite. En outre, le [Programme phare DEI](#) est conçu pour identifier de manière pragmatique les initiatives DEI éprouvées et efficaces d'entreprises de tous secteurs et de toutes zones géographiques, et pour partager les principaux enseignements tirés auprès de dirigeants d'entreprises et du secteur public du monde entier.

Notes aux rédacteurs

Lire le rapport [ici](#)

Lisez [l'agenda](#) du Forum, également en [Espagnol](#) | [Mandarin](#) | [Japonais](#)

En savoir plus sur [l'impact](#) du Forum

Consultez la [plateforme Strategic Intelligence](#) du Forum et les [cartes de transformation](#)

Suivez le Forum sur les réseaux sociaux : [Twitter](#) | [Instagram](#) | [LinkedIn](#) | [TikTok](#) | [Weibo](#) | [Podcasts](#)

Devenez fan du Forum sur [Facebook](#)

Regardez les vidéos du Forum sur [wef.ch/vidéos](#) | [YouTube](#) | et [ici](#)

Abonnez-vous aux [communiqués de presse](#) et aux [podcasts](#) du Forum

Le Forum Économique Mondial, qui contribue à l'amélioration de l'état du monde, est l'organisation internationale qui œuvre à la coopération entre le secteur public et le privé. Le Forum implique les principaux dirigeants politiques, commerciaux et autres leaders de la société, qui contribuent à façonner les agendas mondiaux, régionaux et industriels. (www.weforum.org).